

# ÉLISE

3 spectacles, 1 trilogie !

## Le Banane américaine

TAP théâtre  
De 3,50 € à 16 €  
Durée : 1h

### Le temps de l'enfance

Élise a 9 ans, vit dans un village des Deux-Sèvres aux côtés d'une mère dépressive, d'une tante envahissante, d'une mamie sourde, d'une prof de musique survoltée. Élise Noiraud pose les souvenirs de son enfance et croque toute une galerie de personnages. À sa manière explosive et hilarante, elle fait passer toute la saveur, l'émotion et la cruauté de l'enfance.

**mer 10 jan**  
19h30

## La Trilogie

TAP théâtre  
De 3,50 € à 32 €  
Durée : 4h30  
(3h50 de spectacles + 2 entractes de 20 min)

**sam 13 jan**  
17h

### Cinéma

## PLAY TIME

1 jeu – 1 film

**The Stanley Parable**

de Davey Wreden et William Pugh

**Dans la peau de John Malkovich**

de Spike Jonze

(Projection – expérience de jeu et commentaires en direct)

jeu 14 déc 20h | 3 € – 5,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

### Accueil-billetterie

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29

mar – sam : 13h – 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.  
L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395

## Pour que tu m'aimes encore

TAP théâtre  
De 3,50 € à 16 €  
Durée : 1h20

### Les années collègue

Élise a 13 ans. Pardon, 13 ans et demi ! Ce sont les années collèges, ingrates, celles des premières amours, des passions musicales (Céline Dion en l'occurrence) et des agacements envers le monde des adultes. Débit saccadé, rythme à cent à l'heure, Élise Noiraud rend palpables les sautes d'humeur et sentiments à fleur de peau de l'adolescence.

**jeu 11 jan**  
19h30

### Vivez un ébouriffant marathon théâtral !

Avec son énergie débordante, Élise Noiraud fait entendre ses premiers pas dans la vie. Quelle passionnante écriture de soi, habitée de mille voix et personnages plus attachants et drôles les uns que les autres. Un théâtre incroyablement généreux qui renvoie à une expérience universelle : devenir grande.

## Le Champ des possibles

TAP théâtre  
De 3,50 € à 16 €  
Durée : 1h25

### Le temps de l'envol

Élise a 19 ans, son bac en poche : départ pour la capitale ! Forcément, c'est le choc des cultures, un arrachement à un monde révolu mais aussi un formidable espace de libertés : couloirs de la Sorbonne, babysittings du soir et cours de théâtre. Comme toujours Élise Noiraud carbure, déchire la vie et tente de définir ce que devenir adulte veut dire.

**ven 12 jan**  
19h30



# TAP

## Théâtre

# Quatorze millimètres

Catherine Michaud | Marc Marchand | Sandrine Bourreau

**mar 12 déc**  
20h30

**mer 13 déc**  
19h30

**Centre Socioculturel de  
La Blaiserie  
Durée : 1h**

**Rencontre** avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation  
mar 12 déc

**Échauffement autopalpation** en partenariat avec La Ligue contre le cancer  
mer 13 déc 18h30

**Avec le soutien de** la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, Scènes de Territoire de l'agglomération du Bocage Bressuirais, Théâtre de Thouars – Scène Conventionnée, La Palène – Rouillac, L'Espace 93 – Clichy-sous-Bois, Centre Culturel La Passerelle – Fleury-les-Aubrais, Espace culturel Ronny Coutteure – Grenay, TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, Centre Socioculturel de la Blaiserie, l'OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine

Texte

**Catherine Michaud**

Mise en scène

**Marc Marchand**

Interprétation

**Sandrine Bourreau**

Costumière

**Pascale Robin**

Régie lumière

**Marc Léclaircie**

Éclairagiste

**Laurent Patissier**

# Note d'intention

Ce qui m’a tout de suite attiré dans ce texte, c’est le formidable élan de vie qui le traverse. L’impression que c’est l’énergie vitale elle-même qui a jeté les mots sur le papier. C’est cette belle et puissante pulsion de vie que j’ai ressentie dès la première lecture qui m’a donné envie de monter ce texte, de dire un grand « oui » à Sandrine Bourreau qui me proposait de la mettre en scène. Notre parti pris est celui de l’autoguérison. Vers la fin du texte, l’autrice propose cette lecture, elle invite au doute par la voix de son héroïne : « Et si c’était moi qui m’étais raconté une histoire d’amour exceptionnelle, uniquement pour pouvoir renaître ? » À propos de Pierre, l’homme aimé : « Et s’il n’avait existé que dans mon rêve de résilience ? » Il me semble plus intéressant d’envisager le personnage de Pierre, cet homme parfait, ce prince charmant, comme une part de l’héroïne plutôt qu’un second personnage du récit. Car si Pierre est une part de l’héroïne, alors elle fait le chemin de l’acceptation, de l’amour de soi, elle se réapproprie tout son être, elle trouve en elle la ressource. On se relève seul d’un drame, on se sauve soi-même, personne ne peut le faire à notre place. Bien sûr, il y a des personnes pour nous soutenir, nous accompagner, mais ils ne peuvent nous sauver. Le chemin à parcourir, c’est celui que l’on fait vers soi, pour se guérir, se relever, s’aimer. Nous sommes tous des survivants d’un événement tragique. L’idée est que chacun puisse trouver un écho en soi à ce chemin, qu’il puisse sentir qu’il a la possibilité de faire un pas vers soi pour rencontrer ses forces. Comme le dit Jean-Paul Sartre : « L’important n’est pas ce qu’on fait de nous mais ce que nous faisons nous-même de ce qu’on a fait de nous. » Je souhaite que le spectateur croie en l’existence de Pierre, comme lorsqu’on lit la pièce la première fois et que ce n’est qu’à la fin que l’on commence à douter. Qu’il puisse se dire : « En fait, Pierre est une invention de l’héroïne !?! » Je souhaite qu’il y ait un réel plaisir à s’être fait leurrer. J’aimerais provoquer ce plaisir que j’ai eu à la fin de certains films en réalisant que tout a été orchestré pour me faire croire une chose et qu’elle n’est pas la réalité. Alors je me repasse le film et en ai une autre lecture. Ici : elle aurait inventé Pierre pour se guérir totalement, avoir foi en la vie !?! Sarah Chiche : « Entre ses mains, par son amour, dans son regard où il me rêve et me tient toute, enfin, je me recompose ». Ici, notre héroïne se recompose elle-même. Elle est là, face aux spectateurs, elle leur parle et part dans ses rêves d’amour, fait le chemin vers l’amour de soi, vers la confiance en la vie, devant nous.

Marc Marchand

# Biographies

**Marc Marchand**

Il est, en tant que directeur d’acteurs, et/ou chorégraphe, le collaborateur de différents metteurs en scène, dont Alexandre Doublet pour les spectacles *Dire la vie* (2015), *Love is a River* (2017), *Retour à la Cerisaie* (2021-22) et à venir : *Il n’y a que les chansons de variété qui disent la vérité* (2024) présentés notamment au Théâtre Vidy-Lausanne et à la Comédie de Genève. En 2022, il met en scène *En finir avec les arbres* de Stéphanie Noël, qui a reçu le prix des lecteurs de Guérande. En 2020, il collabore avec Alma Palacios (interprète chez Tiago Rodrigues, tg STAN, Anne Teresa De Keersmaeker) pour la création du solo *Comme une sauterelle*, et avec Alice Geairon, Cie L’Ouvrage, pour la création *Les Embellies*. Praticien de la méthode Feldenkrais, il intègre cette pratique dans son travail artistique. Au milieu des années 70, c’est un enfant silencieux qui découvre, se forme et s’exprime à travers la danse classique et le violon. L’adolescent qu’il devient veut s’approprier sa voix : il entre donc au CNR de Rouen dans la classe d’art dramatique, avant de prendre des cours de chant. Puis, interrogeant son rapport à l’objet comme prolongement de soi et moyen d’expression, il se forme et devient marionnettiste. Sa démarche a souvent pris le chemin du classique vers des formes plus contemporaines, hybrides, voire expérimentales. Après sa formation en danse classique, il rencontre Micheline Lelièvre qui l’initie au contemporain par la technique Cunningham, puis, avec Sandra Martinez, il découvre une danse plus explosive, incarnée, voire charnelle. Ces dernières années, réinterrogeant son rapport à la danse, à l’autre et à l’objet, il danse en duo avec un jeune garçon et des palettes de chantier, en solo avec une tête de céleri ou un sac militaire en extérieur, enfermé avec des plumes dans un cube transparent ou encore avec des personnes en situation de handicap. De la marionnette, il traverse les techniques bunraku, à gaine, à fil, pour s’aventurer vers des sculptures animées, du journal qui prend vie ou de la toile de jute. Du chant classique en passant par des chants chamaniques, il se dirige vers l’improvisation vocale. Comédien, il interprète des textes de Molière, Rimbaud, Jouanneau...

**Sandrine Bourreau**

Sandrine Bourreau est formée très jeune au théâtre par sa pratique avec des compagnies comme le Théâtre du Bocage (Jean-Paul Billecocq), le Théâtre Poitou-Charentes (Jean-Louis Hourdin) puis par l’exigence des professeurs russes de l’école du GITIS à l’Institut international de l’acteur à Lectoure. C’est lors d’un stage en 1996 au Nombriil du Monde qu’elle crée son personnage de Claudette Fuzeau. Sandrine Bourreau portera son clown aussi bien lors de festivals (Nombriil du Monde, Très Grand Conseil Mondial des Clowns) en Amérique du Nord (Québec), en Afrique du Nord (Maroc), pour des projets croisés avec le patrimoine que dans ses spectacles seule en scène : *La Croisade du bonheur* (en tournée depuis 1997 coécrit par Yannick Jaulin et *Titus*, mise en scène de Titus), *Claudette et les femmes d’aujourd’hui* (création 2013, Avignon 2014 et 2015). Complice de Yannick Jaulin, Titus (*Encore heureux*, coécriture en 2002), de Calixte de Nigremont, elle s’accompagne aussi d’Anne Marcel ; Philippe Nicolle (26 000 Couverts), Pierre Lericq (Les Épis Noirs), Vincent Dubois (Les Bodins), joue pour la Cie OpUS (Pascal Rome), Les Vernisseurs, dans *Village toxique* de Nicolas Bonneau. Elle met le personnage de Claudette au service de projets mêlant théâtre et ressources humaines en devenant « thérapeute d’entreprises », créant des événements pour et avec les salariés. Lors d’interventions sur mesure, elle défend la parole des petits gens à travers son clown, s’attaquant à la question des femmes battues, de la pauvreté ou des souffrances de l’accompagnement social. En 2019, Sandrine Bourreau intègre l’équipe des *Embellies*, mis en scène par Alice Geairon et Marc Marchand. En 2023, c’est la création du spectacle seule en scène *Quatorze millimètres* de Catherine Michaud. et en projet pour 2023-2024, elle sera la narratrice du spectacle *Pierre et le Loup* avec le quintette à vent de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine.